

Tout envoi d'arge et toutes  
lettres se rapportant à la publicité  
doivent être adressés à l'adminis-  
tration.

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province .....11	6
Rangiers... 100	frs....60

# LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

8me Année  
Numéro 563  
MERCREDI  
14 SEPT. 1921  
Le No 100 PARAS

## Munich contre Berlin

Quand l'état-major général allemand, jugeant la partie perdue, donna les mains au renversement du kaiser pour sauver l'armée d'un désastre sans précédent et épargner à l'Allemagne l'invasion, avec toutes ses conséquences, on attribua communément la révolution qui balaya les Hohenzollern à un triomphe de l'esprit républicain sur l'esprit monarchique. La démocratie avait fait la pire à l'autocratie et l'Allemagne, substituant une république globale à toutes ses dynasties grandes ou petites qui se partageaient le Deutschland, allait tellement étonner le monde par sa sagesse qu'elle mériterait les honneurs d'une canonisation... démocratique. (Ces deux mots ne hurlent pas d'être accouplés puisqu'on fait bien des « baptêmes laiques ».)

Or, rien n'était plus faut que cet angle visuel sous lequel on envisageait la révolution allemande. D'abord, il n'y a pas de républicains en Allemagne, où il y en a si peu que ce n'est pas la peine d'en parler. On y trouve des sozialdemocrates qui étaient hier les chiens couchants de Guillaume II et qui, demain, seront ces chiens d'arrêt. On y voit des communistes, des Spartacus comme on dit — les Allemands s'étant appropriés cette expression française de 1848, — mais ceux-ci ont tout le monde contre eux. La révolution de 1918 n'a pas été davantage, comme l'ont prétendu Hindenburg et Ludendorff, pour les besoins de leur cause, une trahison des gens de l'arrière, tirant dans le dos de l'armée de campagne. Cela leur permettait d'ailleurs d'affirmer que l'armée allemande n'avait pas été battue militairement, ce qu'ils ont réussi à faire croire à leurs compatriotes, lesquels ne demandaient pas mieux que de se laisser convaincre.

En réalité, la révolution a été une poussée spontanée du particularisme qui, sous l'impression de la défaite de la Prusse, se rebiffait contre l'unitarisme né de la victoire précédente de celle-ci. C'était une réaction contre l'hégémonie de la Prusse, réaction que les sozialdemocrates ont eu l'art et le talent de confisquer à leur profit et même de faire tourner à l'avantage du pangermanisme. Mais, à l'origine, le mouvement était nettement anti-prussien. En Bavière — d'où le signal de la révolution était parti, — en Rhénanie, en Hanovre, en Westphalie, un peu partout en Allemagne, retentissait le cri : *Los von Berlin !*

Kurt Eisner, le président de la république bavaroise, ne voulait-il pas que le Reich se débarrassât des Fabenbach et des Erzberger qui cachaient sous la masque démocratique la mauvaise foi prussienne ? N'avait-il pas rompu avec Berlin, opposant à l'unitarisme la conception d'une fédération germanique dont les Etats souverains auraient retrouvé leur souplesse et leur liberté ? Pour avoir dans sa lutte l'appui de la France, il avait demandé une entrevue à M. Clemenceau. Il ne reçut pas de réponse. On craignit, si on entrait en relations avec lui, la contagion bolchéviste. Berlin avait de la chance. Celle-ci lui fut fidèle, d'ailleurs.

La direction générale de la police nourrit l'espérance de faire sous peu, avec le concours de la police interalliée, la dernière compétition sur cette affaire.

## Les renforts pour la Haute-Silésie

Paris, 12. T. H. R. — Les détachements italiens viennent d'évacuer le district de Rosenberg où ils furent remplacés par les Ecossais. Un bataillon italien qui s'était arrêté à Wiener-Neustadt, arriva en Haute-Silésie.

Selon les décisions du Conseil suprême, l'Italie doit encore envoyer un autre bataillon en Haute-Silésie.

## L'Espagne au Maroc

Madrid, 12. T. H. R. — Un bulletin officiel publie un communiqué du haut commissaire espagnol au Maroc, annonçant que les opérations ont commencé aujourd'hui, lundi matin, dans la région de Melilla.

Le bulletin annonce également que pour éviter la transmission de fausses nouvelles une censure préalable fonctionnera tant que dureront les opérations.

## LA GUERRE GRÉCO-TURQUE

### La Turquie ne sera pas perdue si Moustapha Kémal mord la poussière

Paris, ce 4 septembre 1921

millions d'habitants.

Depuis dix jours toutes les nouvelles qui nous viennent de Constantinople ou d'Angora ne nous parlent que de victoires kémalistes. L'aile droite grecque aurait subi un désastre à la limite du Desert salé. Deux divisions auraient été perdues. A gauche, l'armée royale aurait subi le même sort ; battue à Biledjik, elle aurait été poursuivie dans la direction d'Ineuu. Et de ce fait elle risquerait d'être coupée de ses bases, aussi est-elle contrainte d'évacuer Eskichir. Déjà le roi s'est enfui vers Brousse. Ce qui donne quelque crédit à ces informations sensationnelles c'est qu'elles sont câblées à de grands journaux par des correspondants ou des envoyés spéciaux dont personne n'oserait mettre la parole en doute. Les communiqués officiels du général Papoulas ont beau donner des indications précises sur l'avance grecque, rien n'y fait, les uns ne le croient pas, les autres le raillent de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Pourtant les faits sont les faits. Et si demain nous apprenons que le général Papoulas est à Angora il faudra bien s'incliner devant une évidence aussi criante. Certes, oui, les gens de bonne foi s'inclineront, mais tous ceux qui ont pris part à l'affaire d'aujourd'hui c'est que nous avons été avisés à temps.

#### De l'Akcham :

D'après les informations que nous avons reçues aujourd'hui, la demande du général Harrington a été examinée par le gouvernement dont le désir sincère est de maintenir l'ordre et la sécurité. Le gouvernement qui ne veut pas que l'ordre soit troublé en aucune façon, est partisan de l'arrestation immédiate et du châtiment de ceux qui le feraien, si de pareilles personnes existent. Par conséquent, la demande du général Harrington a produit sur le gouvernement aucune mauvaise impression. Au contraire, l'offre d'une collaboration commune a été accueillie avec satisfaction, et depuis hier, la direction générale de la police déploie une grande activité en vue de faire la lumière sur cette affaire.

D'après les informations reçues, sur une vingtaine de personnes dont l'arrestation est exigée, l'identité d'une partie de ces personnes n'est pas précisée.

La direction générale de la police nourrit l'espérance de faire sous peu, avec le concours de la police interalliée, la dernière compétition sur cette affaire.

## Les renforts pour la Haute-Silésie

Paris, 12. T. H. R. — Les détachements italiens viennent d'évacuer le district de Rosenberg où ils furent remplacés par les Ecossais. Un bataillon italien qui s'était arrêté à Wiener-Neustadt, arriva en Haute-Silésie.

Selon les décisions du Conseil suprême, l'Italie doit encore envoyer un autre bataillon en Haute-Silésie.

## L'Espagne au Maroc

Madrid, 12. T. H. R. — Un bulletin officiel publie un communiqué du haut commissaire espagnol au Maroc, annonçant que les opérations ont commencé aujourd'hui, lundi matin, dans la région de Melilla.

Le bulletin annonce également que pour éviter la transmission de fausses nouvelles une censure préalable fonctionnera tant que dureront les opérations.

c'était déjà un beau domaine pour des activités intelligentes et habiles ! ...

Au moment où j'écrivais ces lignes ou m'apportais les journaux du soir et je lis dans les *Débats* : « La vérité sur la situation militaire se fait jour peu à peu, en dépit des nouvelles contradictoires. La bataille sur le Sangarios a duré une semaine et demie ; elle s'est terminée par la victoire des Grecs, qui sont à la veille d'occuper Angora. Les témoins dignes de foi représentent cette lutte comme le choc de troupes régulières et organisées, armées à l'europeenne, contre des troupes inférieures en nombre, mal armées, peu équipées. Les Grecs... disposent d'une écrasante supériorité en artillerie. Leur aviation leur permet de connaître à temps tous les mouvements de l'ennemi ; un parc de camions automobiles bien pourvu assure les transports des troupes et le ravitaillement. Les Turcs ont lutté avec une bravoure désespérée. Moustapha Kémal avait adressé à ses soldats l'ordre du jour suivant : « La ligne que vous défendez représente l'empire turc. En la perdant, vous perdrez tout. Défendez-la jusqu'à la mort. » Ainsi, le duel gréco-turc semble toucher à sa fin. Et le vainqueur ne sera pas ce jeune et courageux pacha

Comment finira le mouvement national qui avait impressionné tant de naïfs et d'ignorants ? très probablement dans une subite débandade qui permettra aux patriotes sincères de s'éloigner des fous et d'aller rejoindre les fidèles soutiens du Sultanat et du Khalifat. C'est à Stamboul nous le répétons, qu'est le salut. Il faut bien se garder de prendre à la lettre la sombre prophétie de Moustapha Kémal. La Turquie n'est pas irrémédiablement perdue si le dictateur d'Angora a mordu la poussière. Au-dessus de lui il y a tout un peuple qui est digne de l'estime du vainqueur et que l'Entente, généreuse, tirera de l'enfer.

Michel PAILLARÈS

## NOUVELLES D'ATHÈNES

Athènes, 12 septembre

Le communiqué sur la situation du 10 septembre dit que l'ennemi a attaqué avec des forces importantes notre centre et notre gauche. Il a été repoussé.

Des dépêches de source sûre laissent voir une vive agitation et des mesures de violence contre les Grecs en Epire du nord et en Albanie. A Valona le comité albanais a occupé l'église métropolitaine et déporté les notables grecs. A Korytsa les Albanais ont enfermé le métropolite dans l'église et déporté les notables. A Chimala, les Grecs sont contraints de signer une adresse favorable à l'Albanie. Il y a des blessés.

En même temps on annonce de Florina l'arrivée d'autres officiers kémalistes à Valona et celle d'une délégation de l'assemblée nationale d'Angora à Tirana.

Bureau de Presse

du Haut-Commissariat de Grèce

Athènes, 12. — Les Turcs, se réorganisant dans leurs nouvelles positions après perte de leur deuxième ligne de défense, ont tenté dans la nuit de jeudi à vendredi et la journée de vendredi, une forte contre-attaque contre notre centre et notre gauche, au moyen de 12 divisions, avec une forte artillerie.

Au commencement, cette entreprise obtint des succès sur certains points de notre front, mais finit par être repoussée avec de grandes pertes pour les assaillants. (Néologos)

### La deuxième phase des opérations

Smyrne, 12. — La deuxième phase des opérations actuelles, dirigées contre Angora, a commencé hier. Elle se développe d'une façon très favorable. Grâce au ravitaillement parfait de l'armée grecque en vivres et en munitions, grâce aussi au repos de trois jours, les mouvements commandés ont été rapidement exécutés. L'ennemi se défend désespérément sur le Kiotchuk jusqu'à l'est de Temkeay et un peu plus au sud. Il maintient ses principales forces contre notre droite où déjà il combat avec acharnement pour garder ses positions afin de tenir sans doute un supreme effort qui lui assurera une retraite en bon ordre.

Les soldats impatients d'arriver à Angora crient leur enthousiasme débordeant. (Patris)

\*\*

Smyrne, 12. — On annonce du front l'occupation de Sarigueil et de Saridja. Nos avions ont efficacement bombardé Angora après un victorieux combat aérien contre les avions kémalistes. (Patris).

### Communiqué nationaliste

16 septembre

A notre aile gauche, la retraite de l'ennemi continue. Nos éléments de poursuite ont pris des canons et des prisonniers.

Les violentes attaques exécutées par l'ennemi au centre et à l'aile gauche, avec des forces supérieures amenées de toutes parts, ont été repoussées avec des pertes sanglantes. Nos troupes ont été ramenées ensuite sur leurs positions principales. Un regroupement est en train d'avoir lieu.

### Commentaires italiens

Rome, 12. A.T.I. — En dernière heure

on apprend de source compétente que les Turcs ont déclenché une vigoureuse contre-offensive.

Les troupes hellènes opposent une résistance acharnée aux attaques kémalistes. La presse italienne estime que la situation militaire éclaircirait en peu de jours.

\*\*

Rome, 12. A.T.I. — Le Corriere della Sera se fait télégraphier d'Adalia que le haut-commandement grec a ordonné le renforcement du front.

On apprend en même temps que le roi Constantin a présidé un conseil de guerre à Eschi-Chéhir.

### L'opinion turque

#### Dernières nouvelles

Du Vakit :

Des informations authentiques que nous avons reçues hier soir, il ressort que l'ennemi, par suite de la pression qu'il a subie au centre, a décidé de se retirer sur la rive occidentale du Sakaria. L'aile droite hellène se retire en toute hâte vers le fleuve. Les communications de cette aile étant menacées par nos forces qui s'avancent du côté de Guzelde-Kalé, la retraite hellène a commencé à prendre un caractère désordonné.

Après le repli de l'aile droite hellène, on s'attend à ce que les autres parties du front se retirent également.

\*\*

De l'Izmir :

D'après une information que nous avons reçue hier soir, à une heure avancée, mais dont il ne nous a pas été possible de contrôler l'authenticité, le front hellène ayant été percé au centre, les forces ennemis, qui avaient commencé à se retirer, ont été jetées de l'autre côté du Sakaria.

De toute notre aile, nous attendons la confirmation de cette nouvelle.

(C'est bien là l'histoire de la peau de l'ours...)

\*\*

De l'Akcham :

Notre groupe du Kodja-Ili a entrepris un mouvement offensif. Nous apprenons de source authentique que les officiers et soldats se trouvant à Ismid ont été transportés dans le secteur de Biledjik.

## A la cour martiale anglaise

### Le procès Torlakian

A la séance de samedi, a été entendu comme témoin M. Garbis Ghahianian.

Me Hosrovian, avocat de la défense, pose des questions.

D. — Connaissez-vous l'accusé ?

R. — Oui.

— Où l'avez-vous vu pour la première fois ?

— A Trébizonde.

— Que savez-vous au sujet de sa famille ?

— C'était la plus riche du village de Chama.

— Quels sont les membres de sa famille que vous avez connus ?

— Son père, son oncle, sa sœur.

— Avez-vous remarqué dans leurs manières que chose de particulier ?

— Oui, le père fuyait généralement la société et menait une vie solitaire.

— Que savez-vous au sujet de son oncle ?

— Dans le village, il passait pour fou. Il levait son vêtement et se promenait ainsi dans la rue. J'ai connu aussi sa sœur

après que nous l'eûmes frotté les mains avec de l'eau.

— Cela lui était-il déjà arrivé ?

— Oui, deux fois.

— Où allait-il quand il s'absentait ?

— Parfois à Proti dont le curé est son parent.

— Avez-vous confiance en l'accusé ?

— Comme en moi-même.

— Le croyez-vous capable de commettre un crime ?

— Non.

— Avez-vous jamais vu une arme sur lui ?

— Oui, parfois, dans sa chambre.

— Lui avez-vous jamais demandé pour quoi il portait cette arme ?

— Oui. Il répondait qu'en Turquie il n'y avait pas de sécurité et que notre salut était dans le port des armes.

— Vous parlait-il des massacres de Bakou ?

— Non. Il disait que telle était la volonté de Dieu.

— Etes-vous croyant ?

— Oui.

— Ce jeune homme ?

— Oui, un très bon croyant.

— Lorsque l'accusé fut arrêté, alliez-vous le voir ?

— Non.

— Votre femme ?

— Oui.

Après Me Hosrovian, le procureur général posa diverses questions.

— Quand s'évanouit-il la dernière fois ?

— 10-15 jours avant son arrestation.

— L'écurie que vous avez vue était-elle sanguinolente ?

— Non.

— Que vous payait-il par mois ?

— 30 livres.

— L'accusé vous a-t-il raconté comment il a été admis au service militaire ?

— Il ne nous a pas donné de détails, se bornant à nous déclarer qu'il avait été réformé pour cause de maladie.

— L'accusé a-t-il jamais parlé de vengeance ?

— Non, jamais. Il avait la crainte de Dieu.

— Puisqu'il avait la crainte de Dieu, comment portait-il une arme sur lui ?

— Parce qu'il n'a pas de sécurité en Turquie.

— Lui avez-vous jamais demandé d'où il avait pris cette arme ?

— Non.

— Ne savez-vous pas que le général Harrington a publié une proclamation aux termes de laquelle quiconque portait une arme sans autorisation serait passible de la peine de mort ?

— Non, parce que je ne m'occupe que de mes affaires et ne lis pas de journaux.

— En ce cas, vous n'avez pas connaissance de cet ordre ?

— Non.

Haïdar Rifaat bey, avocat de la défense, posa ensuite différentes questions.

— Vous avez dit que l'accusé s'enfuit de Batoum à l'approche de l'armée turque. Pourquoi s'enfuit-il, puisque l'armée qui s'approchait était celle de son propre pays ?

— Parce qu'en 1895-96, notre gouvernement nous massacra à Trébizonde. En outre, la première année de la guerre, il déporta toute la population de Trébizonde et la massacra. Dans ces conditions, comment pouvait-il attendre l'armée de ce gouvernement ?

A la 24me audience est entendu le Dr Aghadjanian, professeur à l'université de Yarsovie.

Me Hosrovian pose des questions.

R. — Je suis médecins et professeur à l'université.

Le président. — Quelle université ?

— De Varsovie qui fut ensuite transférée au Don.

Me Hosrovian. — Quel est votre spécialité ?

Les malades psychiques et nerveuses.

— Connaissez-vous l'accusé ?

— Oui.

— Comment l'avez-vous connu ?

— Je fus invité à me prononcer sur l'état psychique et nerveux de l'accusé.

— Quand et où ?

— Aux Petits-Champs, où il était emprisonné. Mais je ne me rappelle pas quand. Je crois qu'il y a de cela un mois.

Me Hosrovian, s'adressant au président : Il s'agit de décliner quel était l'état mental de l'accusé au moment où il commet son acte.

L'interprétation admise aujourd'hui à ce sujet, en Angleterre date de 1843 et de la célèbre cause Nafton. J'ai l'honneur de soumettre à la cour cette question sur laquelle en 1843, la Chambre des Lords attira l'attention des juges.

Le président, après examen des documents, déclare que l'interprétation suscitée s'applique à la cause actuelle.

**Nouvelles de Smyrne**

### Les Israélites et la guerre

Les Israélites de Smyrne ont recueilli le montant de 1200 livres turques pour venir en aide aux blessés grecs; le montant a été remis par la communauté israélite au comité de secours grec.

**Les archives turques des P. T. T.**

Les journaux annoncent que la Sublime Porte se propose d'envoyer à Smyrne un fonctionnaire turc chargé de prendre possession des archives turques de l'ancienne poste ainsi que des timbres qui avaient été laissés sous l'administration turque.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

## NOS DÉPÈCHES

### La conférence de Washington

Londres, 13 sept.

Les journaux de Londres démentent la nouvelle suivant laquelle M. Lloyd George aurait déclaré qu'il ne participerait pas à la conférence du désarmement.

Le « Sunday Times » parlant de la conférence du Pacifique, relève le fait que les Etats-Unis accepteront d'entrer dans la Ligue des nations. (Bosphore)

### La S.D.N.

Londres, 13 sept.

Le « Daily Telegraph » dit que les gouvernements de l'Entente ont été saisis d'une demande de la Ligue des Nations concernant le transfert de la Société des nations à Bruxelles.

Suivant ce journal, en dehors des motifs d'ordre économique, le Conseil de la Ligue invoque également d'autres raisons à l'appui de cette proposition. (Bosphore)

### Grecs et Turcs

Paris, 13 sept.

La presse parisienne annonce que l'arrêt de l'offensive grecque provient du fait que les Turcs, ayant achevé leurs préparatifs, ont opposé une forte résistance aux armées grecques avançant vers Angora.

L'« Intransigeant » est informé que les Turcs sont passés à la contre-offensive et que présentement de très lourds combats sont en cours. (Bosphore)

**Les finances allemandes**

Berlin, 13 sept.

La presse allemande reproduit les déclarations de M. Rathenau au sujet de la situation économique de l'Allemagne.

Le ministre de la reconstruction a fait des déclarations rassurantes au sujet du rétablissement économique du Reich; il a affirmé cependant que le retour à l'équilibre ne sera, certes, pas immédiat et

que de nouvelles charges viendront probablement encore augmenter le déficit et la crise que traverse actuellement l'Allemagne. (Bosphore)

### Une note des Alliés à la Hongrie

Paris, 12 T.H.R. — La conférence des ambassadeurs a adressé à la Hongrie une note dans laquelle elle constate la responsabilité du gouvernement hongrois, pour les actes de violence commis par l'abandon dans le Burgenland par des bandes et des réguliers. La conférence des ambassadeurs a rite la Hongrie à procéder à l'évacuation immédiate et complète des deux zones des Comités occidentaux.

Paris, 12 T.H.R. — La presse française relève que des sanctions seraient immédiatement envisagées si le gouvernement de Budapest persistait dans son attitude.

Le Temps apprend que les troupes hongroises ont reconquis les parties de Burgenland évacuées par la gendarmerie autrichienne.

Le chancelier autrichien a demandé aux généraux alliés de la mission que l'évacuation de Burgenland soit rapide et complète. Ils considèrent que l'attitude du gouvernement hongrois pourrait ébranler la paix dans l'Europe Centrale.

**L'aide à la Russie**

Paris, 12 T.H.R. — La délégation française de la commission internationale d'assistance à la Russie, réunie lundi sous la présidence de M. Nouvens, n'a pu arrêter aucune décision, en l'absence du texte complet de la réponse du gouvernement des Soviétiques à la note de la cour internationale.

Le Temps croit savoir que la commission internationale sera convoquée au complet, mercredi ou jeudi.

**Déclarations de M. Doumer**

Paris, 12 T.H.R. — M. Doumer, rentré de Londres, déclara qu'il avait pu se rendre compte, une fois de plus, du sincère désir d'une entente de la part du gouvernement britannique, et était convaincu

que le point de vue par lui exposé au chancelier de l'Echiquier serait examiné avec le plus large esprit de conciliation, dans un esprit conforme au notre, et avec un sincère désir de voir diminuer la charge écrasante pesant sur toutes les nations, cela est tant mieux pour nous. M. Bourgeois souligna la preuve éclatante de l'autorité morale de la Société des Nations, par le fait, que de puissantes gouvernements soumirent à la Société le litige de la Haute-Silésie.

M. Bourgeois définit ensuite le triple but de la Société des Nations : l'établissement d'une cour internationale de justice ; préserver la paix contre les risques qui peuvent la menacer et enfin une organisation internationale de vie des nations.

Il s'agit de décliner quel était l'état mental de l'accusé au moment où il commet son acte.

L'interprétation admise aujourd'hui à ce sujet, en Angleterre date de 1843 et de la célèbre cause Nafton. J'ai l'honneur de soumettre à la cour cette question sur laquelle en 1843, la Chambre des Lords attira l'attention des juges.

Le président, après examen des documents, déclare que l'interprétation suscitée s'applique à la cause actuelle.

**EN ALLEMAGNE**

Von Kahr démissionne

Munich, 12 T.H.R. — Von Kahr, mis en minorité par la commission permanente du Landtag bavarois, démissionna ainsi que M. Roth, ministre de la justice.

Les journaux citent comme succès

sieurs probables de Von Kahr, les noms de Philling et de Held.

**La situation financière**

Paris, 12 T.H.R. — La presse parisienne déclare que la situation financière de l'Allemagne, malgré la baisse survenue dernièrement dans la devise nationale, n'est pas si critique comme s'efforce de le démontrer les journaux de Berlin.

A ce sujet, l'« Intransigeant » relève les

déclarations récentes du chancelier assurant que le Trésor allemand pourra effectuer régulièrement les versements à valoir sur l'indemnité de guerre et que la

réorganisation des finances de l'Etat n'est

pas d'un caractère si urgent.

Le « Journal des Débats » affirme que la

conférence financière des Etats fédérés

allemands a été ajournée sine die sur

base des déclarations du ministre des fi-

nances qui n'a point estimé nécessaire de

procéder immédiatement à une majora-

tion des impôts et à une réduction sé-

rieuse des dépenses.

### La fête de la conférence de St-Etienne à San Stefano

Nous rappelons que c'est dimanche prochain, 18 septembre, que sera définitivement donnée la fête déjà annoncée au profit des pauvres secours par la conférence de St-Etienne (Société de St-Vincent-de-Paul) à San Stefano.

Favorisée — tout le fait espérer — par

un temps idéal, cette fête, pour le succès de laquelle les organisateurs n'ont pas ménagé leur peine, ne peut que réussir pleinement pour le grand honneur des malheureux qui bénéficieront de la réception.

Nous ne saurons donc trop engager

nos lecteurs à aller passer une après-midi

et une soirée des plus agréables à San Stefano, tout en faisant œuvre de charité.

Ils ne regretteront ni la promenade

qui leur est du reste rendue plus facile

par le bateau et les wagons mis à leur disposition,

ni le spectacle d'attractions variées,

ni le dîner à un prix réellement

des plus raisonnables, ni... l'absence de

ces surprises onéreuses que le comité

d'organisation a eu le ton esprit d'évitement.

Ils ne regretteront pas davantage d'avoir

fait le bien sans se saigner à blanc et en

s'amusant.

Nous rappelons, à cette occasion, que

**La Bourse**

Cours des fonds et valeurs  
12 septembre 1921  
fournis par la Maison de Banque  
**FSALY FRERES**

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0% ...	Ltgs 71-
Lets Turcs ...	8 55
Intérieur 5 0% ...	13-
Egypt 1883 B 0% ...	1580
... 1903 B 0% ...	15
... 1911 R 0% ...	3
Grecs 1880 B 0% ...	850
... 1904 B 1% ...	9
... 1912 B 1% ...	8 2
Anatolie 4 1% ...	11 60
... II 4 1% ...	11 6
... III 4 ...	10 6
Quais de Consopie 4 0% ...	19 50
Port Haidar-Pacha 5 0% ...	11
Quais de Smyrne 4 0% ...	12
Rues de Dercos 4 0% ...	4 65
... de Scutari 5 0% ...	4 55
Tunnel 5 0% ...	4 55
Tramways 5 0% ...	4 55
Electricité	

## ACTION

Anatolie Ch de fer Ott	4 10
Assurances Ottomanes	
Balik-Karadjin	1-
Banque imp. Ottomane	35
Brasseries réunies	25
Chartered C ments Réunis	13 50
Dercos (Eaux de)	13 58
Urgogueri Centra	9 80
Société d'Hérakles	
Kassandra ord.	6 -
priv	5 50
Minoterie l'Union	9 5
Régie des Tabacs	42
Tramways de Cons	29 50
Jouissances	
Téléphones de Cons	15 -
Transvan	
Union Ciné-Théâtre	
Commercial	
Laurium grec	
Steria	
Eaux de Scutari	

## MONNAIES

lire turque	660
lires anglaises	5 12
francs français	237
Lires italiennes	134
Drachmes	57
Dollars	137
Roubles Romanoff	
... Kersensky	
Leis	26 2
Couronnes austriennes	2 22
Marks	28 75
Levas	22 75
Billets Banque imp. Ott	243 -
1er Emission	

## CHANG

New-York	63 25
Londres	592
Paris	8 67
Genève	3 68
Rome	14 80
Athènes	-
Berlin	67 50
Vienne	700

## LA BOURSE DE PARIS

Paris, 12 T.H.R.— La hausse des changes eut seulement une assez faible répercussion sur le marché des valeurs. Il semble cependant que quelques valeurs étrangères en bénéficient. Les autres groupes restent très calmes, tout en conservant l'orientation de la semaine dernière. Le volume des transactions spéculatives est assez restreint, mais le commerce a bien travaillé.

En clôture, les dispositions sont satisfaisantes.

## La conférence de Washington et le désarmement

Londres 12. T.H.R.— Le Times signale que la désignation des membres de la délégation américaine qui comprendra MM. Hughes, Lodge et Underwood a été accueillie avec une approbation presque unanime à Washington.

En ce qui concerne la possibilité pour les Etats-Unis de s'associer maintenant aux travaux de la Société des nations, le Times croit savoir que la voie choisie par le président Harding est différente et d'un caractère infiniment plus pratique.

Le programme de la conférence de Washington comportera seulement une étude d'ordre intérieur ou international. Le succès de cette conférence poursuit le Times, doit avoir une grande influence sur nos propres difficultés extérieures, sans parler de la situation européenne, et l'on ne saurait trop attirer l'attention de l'opinion sur son importance. Il serait néanmoins établi que le programme de la conférence se bornerait aux questions du désarmement et du Pacifique.

Selon le Daily Express les Etats-Unis auraient déclaré de ne pas avoir l'intention d'entrer en rivalité avec la Grande-Bretagne pour les armements maritimes. Ils reconnaissent la situation particulière que donne à la Grande-Bretagne sa position insulaire.

Toutefois, le fait que le Japon consacre la tiers des revenus à sa flotte, inspire quelque inquiétude. Le succès de la conférence de Washington dépendra de l'attitude du Japon dans la question du désarmement.

## DERNIÈRE HEURE

## Les affaires d'Angora

## Commissions

Une nouvelle commission a été constituée sous la présidence de Rüfet pacha. Elle est composée des officiers supérieurs de l'état-major kényaniste. Elle tient une fois par semaine une réunion secrète.

Djévad Abbas bey, représentant diplomatique du gouvernement d'Angora à Sofia, s'est rendu à Rome en mission spéciale et a été remplacé par Ghalib Bahitay bey ex-directeur du service de propagande d'Angora.

## La situation militaire

Selon les informations des cercles militaires turcs, la contre-offensive entreprise par l'aile droite de l'armée hellénique contre l'aile gauche de l'armée kényaniste a pour

## CHRONIQUE SPORTIVE

## Les sports à Constantinople

Le tournoi de Thérapia.— La saison du ballon rond.— Le « noble art » chez nous.— Hockey sur patins et tennis.

Nos lecteurs comptaient trouver à cette place — ainsi que nous le leur avions promis — le compte rendu détaillé des finales du grand tournoi athlétique organisé par le Syllogue Olympia à Thérapia et qui devait se disputer dimanche dernier par l'entrée de la porte de la chambre de Palbanias Panayot dont on ne sait ce qu'il est devenu depuis.

## Brigandage

Une bande composée de 8 brigands a attaqué avant-hier vers les onzième heures du soir le jardin potager sis à Tchenguelkey, Yéni-Mahallé où demeurait M. Théodore, employé chez un négociant à Galata avec Mehmed son domestique, les marchands de figue Mahmoud Tchavouche et Mevloud. Les bandits ont forcé la porte de la chambre de M. Théodore qui dormait et l'ont enlevé ainsi que Mevloud.

Mahmoud Tchavouche et Mevloud ayant opposé de la résistance ont été blessés. Une rançon de 10.000 livres est réclamée de la famille de l'employé grec qui est un modeste et pauvre travailleur. Des détachements de gendarmerie ont été déployés à la poursuite de la bande.

La suite de l'épreuve a été remise à une date ultérieure.

Parmi les sports qui passionnent aujourd'hui des populations entières, quelques uns acquièrent peu à peu, ici, un commencement de vogue. La saison du football revient et, avec elle, des matches souvent sensationnels entre des équipes puissantes et fort bien stylées. Déjà le Péra-Club a vaincu par 3 buts contre 2 le team anglais du H.M.S. Centurion et l'équipe du Fénerbagché celle de l'Union club par 3 buts contre 2, tandis que le Gala a-Sérai continue sa tournée en Europe.

Le retentissement du match Carpenter-Dempsey a laissé son empreinte sur bien de jeunes cerveaux. La boxe passionne actuellement un grand nombre de Constantinopolitains et la phalange de ses pratiquants grossit de jour en jour.

Peter Mazloun, champion de Turquie des poids légers, accordera prochainement un match de revanche à Kémal Beyoff, l'ancien tenant de ce titre. Chez les amateurs de nombreux débats sont lancés parmi lesquels il faudrait signaler celui du jeune poids plume Serge (russe) à l'Italien Adelmo Gorlero, comme une rencontre prochaine des plus intéressantes en raison des qualités réciproques des deux boxeurs.

Un autre sport qu'on avait cessé de pratiquer faute d'une piste convenable, était le patinage. Actuellement cependant, les amateurs de ce sport ont retrouvé un bon « Skating » et s'en donnent à cœur joie. Chaque samedi se dispute au Chanteclet, un match de hockey sur patins entre une équipe locale et des équipes étrangères.

Les énigmes de Mlle Suzanne Lenglen, la fameuse championne française de tennis augmentent aussi en nombre. Des emplacements spéciaux sont réservés aux joueurs à différents endroits de la ville. A signaler les nouvelles installations de l'ex-cimetièrre armenien de Pancaldi qui marche dirait-on à grand pas vers sa transformation complète en un coquet petit stade pour la plus grande joie des sportsmen.

FOURNARD

Le conflit austro-hongrois

Vienne, 12 T.H.R.— A la suite de l'entretien du dimanche entre le chancelier autrichien et les officiers de la mission interalliée, la création d'une zone de sécurité fut décidée entre Wimpassing et Wiener-Neustadt.

Les officiers allemands ont exprimé leur ferme intention de faire évacuer tout le territoire des comitats par les Hongrois et approuvent le retrait des gendarmes autrichiens.

but de ralentir la contre-offensive de l'aile droite de l'armée kényaniste et d'assurer la retraite de l'armée hellénique !

Les nouvelles d'hier soir au sujet de la généralisation de la retraite hellénique n'ont pas été confirmées officiellement. Un fait est acquis, c'est le mouvement tournant opéré par les Hellènes à partir de la localité de Yildiz.

## Le bourgmestre Max à Londres

Le bourgmestre Max, qui a passé 50 mois en captivité en Allemagne pour avoir courageusement refusé de se plier aux exigences des Allemands lorsqu'ils occupèrent Bruxelles, a rendu hier soir visite au Lord maire de Londres.

(T. S. F.)

## FAITS DIVERS

## Le mystère du crâne

Un crâne a été découvert dans la cave située au-dessous de deux chambres louées par un certain Chaban effendi, dans la rue Sou-Tézari à Yéni-Capou.

Une enquête a été immédiatement prescrite. L'autopsie pratiquée par le Dr Urdjian a établi que le décès remontait à 7 ans. La cave était alors louée par Palbanias Panayot dont on ne sait ce qu'il est devenu depuis.

## Brigandage

Une bande composée de 8 brigands a attaqué avant-hier vers les onzième heures du soir le jardin potager sis à Tchenguelkey, Yéni-Mahallé où demeurait M. Théodore, employé chez un négociant à Galata avec Mehmed son domestique, les marchands de figue Mahmoud Tchavouche et Mevloud.

Les bandits ont été arrêtés par les gendarmes de la police de Anatolie, qui leur ont donné la mort. Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

Le brigandage a été arrêté par les gendarmes de Anatolie.

## Le vol de baisers

Avant-hier soir, une dame grecque passait par Ayasli-Tchegümé quand un jeune homme de 15 ans, du nom de Daniel, se précipita sur elle et lui prit un baiser.

Le mari, ayant surpris ce geste, corrigea d'importance ce voleur de caresses.

## Entre boas

Un incident peu banal s'est produit au jardin zoologique de Londres. Deux boas, appelés populairement « serpents indiens », reposaient tranquillement, dans leur cage vitrée, lorsqu'ils aperçurent sur le plancher, un rat qui grignotait un morceau de bois. Mis en appetit, ils s'élançèrent et saisirent en même temps le malheureux rongeur. L'un le prit par la tête, et l'autre par la queue. Le travail de dégustation des serpents étant toujours très lent et laborieux, ce fut que longtemps plus tard que les têtes des deux reptiles se trouvèrent l'une en face de l'autre.

Considérant la tête de son voisin de table comme un obstacle, l'un des reptiles ouvrit, à genoux toute grande et commença à engloutir son camarade.

Quand le gardien de la salle des reptiles passa, une demi-heure plus tard, devant la cage, il fut très surpris de n'y plus voir qu'un seul serpent. Craignant d'être la victime d'une hallucination, il ouvrit la porte de ve re et pénétra dans la cage. Alors il aperçut entre les mâchoires du serpent solitaire, quelques centimètres de la queue de l'autre reptile se tortillant dans tous les sens.

Saisir la queue et tirer dessus fut pour le gardien l'affaire d'une seconde et le reptile avalé sortit bientôt à reculons de la gueule de son camarade, tenant toujours le rat entre ses mâchoires.

A peine libéré, le reptile reprenait tranquillement son repas fâcheusement interrompu par la voracité de l'autre serpent.

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
No 185 Adjudication définitive du mercredi 14 septembre 1921 sous pli fermé

Au dépôt de vêtements de Sultan Ahmed : 50,000 bobines de fil de 1000 yards de divers marques et numéros.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 274 kilos d'étain mélange en baguettes, 265 kilos d'étain pour roues, 100 kilos d'étain pur, 5,200 kilos d'étain (ayarlı), 245 kilos d'étain en lingot, 728 kilos de zinc en lingot, 3,138 kilos d'acier carré, 3,430 kilos d'acier octogonal, 4,620 kilos d'acier plat, 2,104 kilos d'acier rond.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan 13,165 sacs en cannevas de sable.

Au dépôt de Saradjiané : 26 machines pour linge.

Au dépôt de Piri-Pacha : 421 planches (keuprudju).

A la fabrique de cuir de Beicos : 22,000 kilos d'huile (bakiouré).

Au dépôt de Suleymanié : 7 pneus extérieurs pour automobile, 100 kilos de fil téléphonique.

No 186. Adjudication définitive du samedi 17 septembre 1921 des engrains qui se trouvent actuellement dans divers endroits et qui y seront accumulés dans le courant d'une année.

No 187. Adjudication définitive du 17 septembre 1921 à l'atelier de réparations d'Akhir-Kapou : Une forge ambulante, 15 tchekis de bois (diche boudak, 2 tonnes de coke, 150 kilos de vieux zinc, 100 vieux pneus d'automobiles, 1 téléphone d'intérieur mural).

Adjudication définitive du samedi, 17 septembre 1921, à côté du dépôt de vêtements de Sultan Ahmed : papier émeri, étal de fer blantier, vieux pneus intérieurs d'automobiles, des ampoules des lampes et du matériel d'électricité et d'automobiles.

Adjudication définitive du samedi, 17 septembre, et dimanche, 18 septembre 1921 à la fabrique de voitures de Béharié : Des harpons de voitures, des courroies avec boucles, des lanternes avec couvercles, 34 machines pour hacher la viande, 2 machines à torréfier et d'autres marchandises.

Les marchandises indiquées au No 187 seront vendues aux enchères publiques sur les lieux et aux jours susvisés.

Le prix de vente est payable au comptant.

E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Centrale : GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galette de TURIN Les fameux chocolats « Stel-one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St 1117

## SUCRES &amp; CAFÉS

Si vous avez des affaires en sures et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos Kéwendjoglou Han No 1. Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sures et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

## ATTENTION !!!

Avec de grands sacrifices ont été parvenu à faire la meilleure façon à raison de

Ltqs. 18 chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe moderne est si reconnaissable.

Appt. Damadian au 1er ét. au coin d'Asmali Medjid, Cd'Pte de Pére

Gérant Djemil Siouffi, avocat

No 125 Feuilleton du BOSPHORE 14-8-21

## BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 épisodes

DOUZIEME EPISODE

## JUSTICE

## III.—BRANLE-BAS DE COMBAT

Excusez-moi, dit Strelitz en se levant, j'oublierai qu'on ne doit pas rester assis devant son maître, et je crois comprendre que vous avez des ordres à me donner.

Monsieur Lucius, le manoir est cerné, nos libertés, nos existences sont en péril. Que devons-nous faire ?

Lucius, au lieu de répondre, baissa la tête.

— Que devons-nous faire ? répéta Strelitz.

— Je ne sais pas... je ne sais pas, prononça Lucius livide de honte et de rage.

— Voilà qui est fâcheux, proféra Strelitz. Un chef qui ne trouve rien en un pareil moment...

— Si vous voyez quelque chose à tenir... murmura Lucius.

— Ah ! soupira Strelitz, si j'étais encore le maître... peut-être...

Il ferma à demi ses yeux pleins de ruse ; Lucius n'y tint plus :

— Mais vous l'êtes... Vous n'avez jamais cessé de l'être, vous le savez bien !...

— C'est différent, scanda Strelitz, le visage soudain métamorphosé. Tu vas descendre et rassembler mon monde dans la salle des rapports.

— C'est fait !

— Combien d'hommes ?

— Huit, en nous comptant.

— Trois passeront par le souterrain ouest ; trois prendront la 100 HP ; l'avion sera sorti de son hangar pour moi.

— Et moi interrogea Lucius.

— Toi, tu fileras par le souterrain nord ; tu couperas au court par la forêt jusqu'à Antibes ; le canot doit être paré. Auparavant, préviens l'Estérel par sans fil de

## GUANRATY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

**Capital surplus . . . . . Dollars 50,000,000  
Total de l'actif, dépassant . . . . . Dollars 700,000,000**

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liège, Bruxelles, Le Havre, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes déposés à terme  
Opérations de change  
Avances contre Nantissement  
Recouvrement d'effets.

## SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : « Garritas. »

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL  
PARIS LE HAVRE BRUXELLES

## Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

## DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech

6 15 de yenim mess buyu ther yenik sten boyar hissar beba arna orta bech

6 15 de bec p-bag tchib canl a-hissar cand

7 45 de couz scut

7 45 de yenim mess buyu ther yenik sten boyar hissar beba arna orta bech

8 15 de couz

8 40 de yenim bec p-bag tchib canl vanik

9 30 de vanik tchen beil couz

10 15 de couz bec scut

9 — de yenim mess buyu ther yenik sten boyar hissar beba arna orta bech

12 25 de tchib yenik sten boyar hissar beba arna orta bech

12 25 de couz bec tchen arna a-hissar canl

13 05 de couz bec tchen vanik

13 05